

Gacé

## Collège Jean-Moulin. L'internat, facteur d'égalités sociale et territoriale

LE RÉVEIL NORMAND | mercredi 12 septembre 2018

675 mots | -



*Les 28 internes avec leurs ASV, Marine et Stephen qui assure la surveillance nocturne*

Le collège public Jean-Moulin a la particularité de disposer d'un internat de 30 lits dont 24 sont réservés aux élèves de la section sportive football. Une structure qui contribue à l'épanouissement sportif et scolaire des jeunes.

Impossible de faire partie de la section football - douze élèves en 4<sup>e</sup> et douze en 3<sup>e</sup> - sans être interne, même pour ceux habitant le secteur. Vivre ensemble et en bonne cohésion permet non seulement de créer une vraie dynamique de groupe mais aussi d'offrir un environnement propice à la pratique d'un sport à haut niveau, en particulier grâce à des repas adaptés et un sommeil réparateur. C'est ce que l'on nomme 'hygiène de vie'.

### Règles de vie

Si l'internat d'aujourd'hui n'a plus rien en commun - et c'est heureux - avec celui des années 60, il n'en reste pas moins que des règles sont imposées et que la vie y est un peu plus stricte qu'à la maison. Ce qui ne semble pas perturber les jeunes internes qui comprennent que la vie en collectivité nécessite des contraintes qu'ils acceptent sans réticences particulières. L'utilisation du portable est ainsi limitée à 45 minutes par soir. Un peu dur au retour des vacances « **où on l'avait toute la journée** » mais le rythme sera bientôt pris. Pas de télé le soir, sauf pour regarder des matchs de foot et extinction des feux à 21 h 30. « **C'est normal pour les entraînements, il faut être en forme** », fait remarquer Kilian (au prénom prometteur) dont c'est la première année d'internat.

### Contrat scolaire et sportif

Le foot, c'est évidemment ce qui les fait vibrer et les motive. Ils le reconnaissent bien volontiers, s'ils sont là, c'est avant tout pour leur passion du ballon rond et leurs rêves de devenir de grands champions. Mais le chemin est long et les places convoitées alors au collège Jean-Moulin, on veille au grain. Pas question de négliger les études. Bien au contraire. Le contrat est tout à la fois scolaire et sportif. « **En juin dernier, tous nos élèves de la section foot ont obtenu leur brevet avec mention** », se réjouit Johann Guérard, le principal. « **Des élèves moyens deviennent assez bons, voire bons. Ils comprennent que le travail apporte des résultats** », ajoute Antoine Jumel, professeur d'EPS et responsable de la section.

A Gacé, les enseignants sportifs, les enseignants des matières générales et l'encadrement de l'internat travaillent de concert. Les belles performances ou les belles attitudes sportives des jeunes footeurs sont valorisées en classe, tout comme les mauvais résultats sont communiqués aux entraîneurs qui les recadrent. « **On ne les lâche pas** », souligne le principal. « **On a**

**toujours quelqu'un derrière nous. Même si quelquefois c'est un peu lourd, on travaille bien et on progresse** », reconnaissent les collégiens, satisfaits d'avoir une heure et demie d'études surveillées chaque soir. **« On est obligés de travailler, ce qui n'est pas le cas chez nous »**. Forcément, les résultats s'en font ressentir.

Excellence sportive et scolaire

**« C'est vrai qu'on a plus d'exigences vis-à-vis d'eux mais ils bénéficient d'un environnement assez exceptionnel et il faut qu'ils sachent rendre à l'établissement et à leurs camarades ce qui leur est offert »**. Pas question donc de tirer parti de cette situation d'élite.

Six places sont également disponibles à l'internat pour des élèves non-footeux. Cette année, ils sont quatre à y être accueillis. **« On ne prend que des élèves en capacité de s'intégrer facilement, sinon on n'aurait pas les moyens de les gérer »**. En effet, seul un ASV (assistant de vie scolaire) est présent la nuit.

Comme Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale, Johann Guérard est persuadé que l'internat est un vecteur de réduction des inégalités sociale et territoriale. **« On peut viser l'excellence sportive et scolaire dans l'Orne grâce à certains dispositifs. On pense en faire partie »**.

Véronique Couvret